

LE JOUR, 1948
05 AOÛT 1948

POUR QUE LA POLITIQUE S'ÉLÈVE

Il n'y a plus pour élever la politique que l'élévation de l'âme. Depuis que la poésie, la pure, la vraie, a pris les chemins de l'exil, depuis que ce monde âpre et dur la dédaigne, depuis que la prière ne fleurit plus assez sur les lèvres humaines, les mœurs et les courages ensemble se sont affaissés. Imaginez ceci que pour les pays et les gouvernements matérialistes, la prière est morte ; que s'ils la tolèrent, c'est par un acte de politique hypocrite, tandis qu'ils la persécutent dans le secret.

Si la voix des hommes ne monte plus vers le ciel, il n'y a plus, avec la douleur qui s'accroît, que la haine et le désespoir. C'est ce qui fait que la violence est reine, que les gouvernements abusent du pouvoir ou ignorent leurs devoirs, enfin que tant de républiques naguère florissantes sont si près de s'écrouler.

Voici qu'avec les raisons de vivre qui s'en vont, l'art lui-même tombe au niveau du sol, l'art véritable qui est fait de lumière et d'amour. Voici que les chefs-d'œuvre se font rares et que la musique s'appauvrit. Les grands cris du cœur, on ne les entend plus. La majesté de la foi qui crée et qui sauve est voilée. Et ne subsiste plus, jusqu'au seuil des sanctuaires que la lutte pour la vie comme l'animal s'y livre quand il est traqué et qu'il a faim.

Si nous ne sommes pas autant que d'autres atteints par le fléau, nous ne sommes pas immunisés contre lui. Qu'on le nie ou qu'on y consente, nos forces de résistance ne sont plus ce qu'elles furent.

Pour ceux qui gouvernent, l'heure de l'enseignement direct est venue, l'heure de l'exemple. Car l'homme dirige les autres comme il se comporte. Notre façon de conduire les autres ne peut être que le reflet de ce que nous sommes. Notre programme est dans nos actes.

Le drame de l'Europe et du monde a son origine dans les conflits de l'âme et de l'intelligence. Ses effets visibles sont des manifestations de décadence et de désagrégation.

Devant la marée qui monte il est temps que nous parlions d'abord à notre peuple des vertus fondamentales qui font les nations.